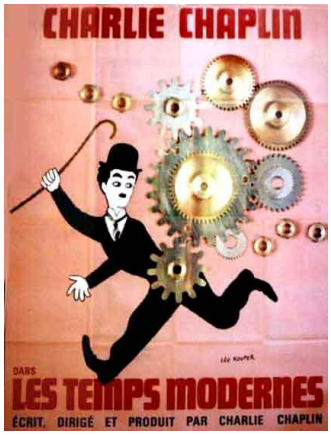
MUSIQUE NARRATIVE, DESCRIPTIVE OU FIGURATIVE

La musique de film



Les temps modernes de Charlie CHAPLIN

I – Généralités

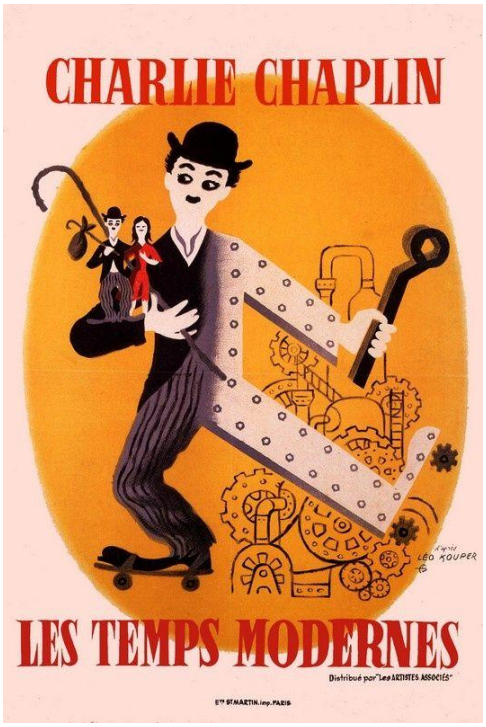
Le cinéma parlant.

Chaplin, adepte du film muet, refuse d'adopter le cinéma parlant. Il introduit des éléments sonores par petites touches et généralement de manière ironique. Il faut se rappeler qu'il excelle dans l'art de la pantomime. Son langage est donc basé sur la gestuelle, langage universel, accessible à tous.

En 1936, il tourne un de ses films les plus célèbres, ***Les Temps Modernes*** , qui est le dernier film muet. Outre quelques scènes dialoguées, l'essentiel du film est muet. Même dans la scène du restaurant où l'on entend la chanson *Titine* , le personnage de clown est à égalité avec la voix de Chaplin, que l'on entend pour la première fois à l'écran. Dans ce film Chaplin aborde la difficulté du travail à la chaîne qui rend fou la plupart des employés, dont le personnage interprété par Chaplin, qui se retrouve dans le film à l'hôpital psychiatrique.

II – Le tournage des temps modernes

Le film est une **critique de la consommation de masse et du travail à la chaîne**. Il commence le film en tant que film parlant, mais trouve que cela dessert le film et il recommence tout depuis le début. Le film sera musicalisé à 90%, mais il reste muet, utilisant les cartons pour les dialogues. Par contre l'emploi des sons réalistes est important : **sons de machines, apparition de voix**. Les dialogues sont retransmis par les **machines** (par le circuit de surveillance, le gramophone ou la radio). La première voix est celle du président, menaçante et autoritaire, qui commande la cadence de travail au détriment des conditions de travail). Même lors du passage de la chanson, le personnage ne chante pas les paroles mais un charabia (mélange de français et d'italien). Chaplin déclare en 1941 que ***la musique de film, si elle rajoute à l'émotion suscitée par les images, ne doit jamais ressembler à une musique destinée au concert.*** Elle doit rester « *la voix de la caméra* ». Cependant Meredith Wilson, son arrangeur, disait qu'il apportait une extrême attention aux détails de sa musique, sa sensibilité pour trouver la phrase musicale et le tempo parfaits pour exprimer les émotions qu'il voulait susciter chez le spectateur. Par ailleurs durant sa carrière américaine, Chaplin fréquenta Rachmaninov, Horowitz, Stravinsky et Schoenberg.



Le passage au cinéma parlant signera la disparition du personnage de Charlot créé par Chaplin.

III – Les différents « sons » du cinéma

Son direct Tout effet sonore (**parole, musique ou bruit**) directement enregistré par le micro, en temps réel au moment de l'enregistrement. Un son direct peut avoir sa source située hors-champ, en dehors de l'image cadrée.		
Son hors - champs	**Son « in »**	**Son « off »**
Tout effet sonore, parole, musique, bruit dont la source n'est pas identifiée dans le champ de l'image.	Un son dont la source concrète est **visible** en même temps dans l'écran, et correspond à une réalité. (ex : on voit le personnage allumer la radio, qu'on entend alors). Le son « in » n'est pas nécessairement un son « direct ». Il peut être reconstitué en studio pour des raisons techniques ou des choix esthétiques. On peut également parler de son diégétique = son faisant partie de l'action, pouvant être entendu par les personnages du film.	Un son dont la source non seulement n'est **pas visible** en même temps sur l'écran, mais en même temps est supposée appartenir à un autre temps et un autre lieu, réel ou imaginaire, que la scène montrée à l'écran. Les cas les plus fréquents de sons « off » sont les voix de narrateurs ou de commentateurs parlant après les évènements montrés, ainsi que la musique d'accompagnement du film dite «de fosse». On peut également parler de le son **extradiégétique** : Qui est extérieur à la narration. Son ne faisant pas partie de l'action, comme la musique d'ambiance faite par les orchestres.

En savoir plus :

En 1927 est arrivé le premier film parlant : *Le Chanteur de jazz*.

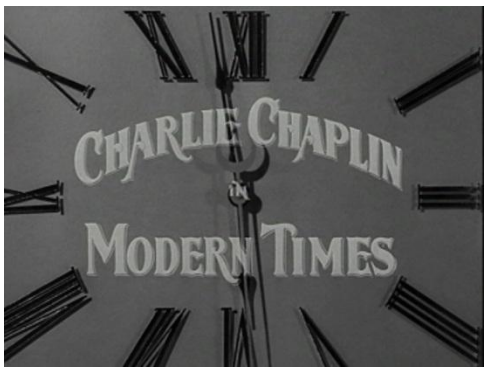
Il est considéré comme le premier film parlant, plusieurs scènes chantées et quelques dialogues étant insérées au milieu des scènes muettes (qui restent cependant les plus nombreuses).

IV – Analyse sonore du début du film : voici plusieurs images concernant le début du film

Pour chaque image, identifiez les évènements sonores : la provenance du son (in, off, hors champ), le style, le caractère, les familles instrumentales ou les voix entendues.

1 **Générique**.

Le générique s'inscrit sur les aiguilles d'une immense pendule industrielle dont la trotteuse s'apprête à marquer six heures. Carton : " Une histoire des industries, des entreprises individuelles. La croisade de l'humanité à la poursuite du bonheur. "



Bruitages ou Musique

Son off, hors champ (musique symphonique enregistrée) : extradiégétique

Nous entendons 2 phrases :

La 1ère jouées par les cuivres (effet d'annonce de type militaire)

La 2nde jouée par les cordes (longue phrase à caractère romantique)

2 (1'09) **Vite à l'usine** !

Semblables à un troupeau de moutons, les ouvriers sortent du métro, entrent dans l'usine, pointent et gagnent leur poste de travail. Au signal de la sirène, un homme met en marche la machine.

Bruitages ou Musique

Son off , hors champ

C'est une musique symphonique enregistrée à caractère plutôt rythmique :

- 3 phrases enchaînées
- 3 rythmes différents
- Tempo rapide
- Alternance cordes/cuivre
- Répétitions développées

3 (1'40)

Un président capricieux

Dans son bureau, le président vaque à son puzzle, lit le journal… Puis, allumant l'écran qui lui permet de surveiller toute son usine, il donne l'ordre d'accélérer la chaîne.

Bruitages ou Musique

- Sirène
- Machines
- Voix du président (à travers l'écran = son indirect)
- Diverses sources de bruitages

V – Analyse de la scène de montage

Indique le lieu de l'action et identifie les différents personnages présents dans la scène.
La chaîne de montage à l'usine : les ouvriers, le personnage et ses collègues de travail, le contremaître, le président, le machiniste.

En combien de parties la scène se découpe-t-elle ?
Introduction : Annonce des trompettes sur un accord Vue sur les ouvriers au travail.

3 parties :
- scène de travail (incluant l'incident de la mouche), l'arrêt de la machine et la dispute entre les ouvriers, reprise du travail,
- pause dans les toilettes (écourtée par l'intervention du président)
- retour au travail (partie plus courte).

De quelle façon les éléments de cette musique renforcent-t-ils l'image d'un travail répétitif et stressant ?
La musique présente des motifs tournants comme des roues de machines, beaucoup de mouvement sur le plan mélodique, et des rythmes haletants qui évoquent la vitesse, le stress.
C'est une musique qui évoque le tournis que provoque ce travail rapide, abrutissant et répétitif.

L'accompagnement est-il toujours identique sur ces phrases ?
Non, il y a des variations d'instrumentation et des contrechants différents sur chaque phrase.

Décris la musique associée à la pause dans les toilettes dans la 2e partie de cette scène ?
Une mélodie langoureuse aux violons sur un accompagnement de harpe, dans un tempo ralenti et sur une mesure à trois temps.

Sur quelle image la musique de la 1ère partie reprend-elle ?
Au moment où le président ordonne au personnage, à travers l'écran, de retourner rapidement au travail.

Quels sont les éléments nouveaux qui apparaissent dans l'accompagnement lors de la reprise du thème ?
Des interventions des cuivres un peu différentes, un contrechant répétitif sur 2 notes au xylophone, une nouvelle mélodie aux violons (mouvement en arpèges ascendants et descendants sur un rythme pointé) lorsque le personnage se lime les ongles au lieu de relever son collègue, des trémolos sur les notes de la phrase B.